

Motion du 21 mai 2024 de Mmes et M. Omar Azzabi, Livia Zbinden, Olivia Bessat-Gardet, Matthias Erhardt, Yasmine Menétrey, Alain de Kalbermatten, Oriana Brücker, Uzma Khamis Vannini, Luc Zimmermann, Alia Meyer, Alain Miserez, Vincent Milliard, Ruzanna Tarverdyan, Amar Madani, Hanumsha Qerkini, Cathy Jacquier, Alpha Oumar Dramé, Charles-Antoine Kuszli et Melete Solomon-Kuflom: «Création d'une Maison du hip-hop en Ville de Genève».

(renvoyée à la commission des arts et de la culture
par le Conseil municipal lors de la séance du 21 mai 2024)

PROJET DE MOTION

Exposé des motifs

Le hip-hop est un mouvement culturel qui est né dans les années 1970 à New York au sein de quartiers afro-américains et latino-américains. Le chômage et les guerres de gang naissantes marquent des quartiers comme celui du Bronx. Ce mouvement a commencé avec des fêtes de quartier plus communément connues sous le nom de «block parties» mais aussi par les premières «battles de breakdance» (compétitions de danse hip-hop), et l'utilisation innovante de deux platines pour la diffusion et la création de musique avec DJ Kool Herc comme précurseur. Ce mouvement comporte aujourd'hui plusieurs disciplines reconnues, dont notamment le «Mcin» (art de scander des mots), le «B-boying» (art de danser), le «Djing» (art de diffuser de la musique), et le «Graffiti»¹ (art de peindre sur les murs). Ces différentes disciplines sont reconnues et appréciées autant par un public amateur que par des spécialistes.

Le mouvement hip-hop arrive en Europe au début des années 1980, en commençant notamment par la Grande-Bretagne et la France. Très vite, le mouvement s'installe en Suisse et plus particulièrement en Suisse romande dès ses débuts².

Genève peut compter à son actif, depuis maintenant plusieurs décennies et dans toutes les disciplines confondues, des centaines d'artistes qui, tant pionniers que contemporains, font vivre une culture riche qui n'a pas fini d'évoluer. Le nombre de soirées dédiées et animées par des DJs évoluant dans la culture hip-hop, d'événements de danse, de rap, de moments d'échanges sur la thématique rappelle quotidiennement l'existence de cette culture très présente à Genève³.

Le marché du hip-hop pèserait d'ailleurs près de 234 millions de francs en Suisse⁴, il a même fait éclore des artistes locaux anglophones dont la musique s'expatrie et accroît un peu plus le rayonnement de Genève⁵ en la matière. A ce jour, les spécialistes n'hésitent pas à affirmer que le rap est le style musical le plus écouté au monde⁶, malgré cela, il reste le style le moins représenté dans les salles de concert genevoises.

¹ https://www.collegemartinlutherking-liffre.ac-rennes.fr/sites/collegemartinlutherking-liffre.ac-rennes.fr/IMG/pdf/hip_hop-fiche.pdf

² <https://www.rts.ch/info/culture/musiques/13243683-lhistoire-du-hiphop-en-suisse-romande-rap-graffitis-et-squats.html>

³ <https://www.rts.ch/info/culture/musiques/13243683-lhistoire-du-hiphop-en-suisse-romande-rap-graffitis-et-squats.html>

⁴ <https://www.rtn.ch/rtn/Actualite/Culture/La-musique-a-pese-234-millions-de-francs-en-2023-en-Suisse.html#>

⁵ <https://www.tdg.ch/le-meilleur-du-rap-anglophone-fleurit-aussi-a-geneve-280987431047>

⁶ <https://jack.canalplus.com/articles/lire/hip-hop-desormais-genre-musical-plus-ecoute-aux-etats-unis>

Si le hip-hop est bien présent et implanté à Genève, il n'en est pas de même pour les espaces lui étant dédiés. A ce jour, il n'existe quasiment aucun espace entièrement consacré au hip-hop. Mis à part de rares lieux comme «the Spot» notamment,⁷ on peut constater un manque criant de murs et d'espaces entièrement dédiés à cette culture. Non seulement pour témoigner de l'histoire de cette dernière, mais également pour permettre aux artistes locaux de se produire, d'avoir à disposition du matériel de qualité, ainsi qu'un pôle de formation permettant aux aspirant.e.s de se former professionnellement aux différentes disciplines.

La Ville de Genève et le département de la culture et de la transition numérique ont commencé à considérer l'importance d'une telle culture, en décidant notamment en 2022 d'octroyer «la première Convention de subventionnement dans le domaine des Musiques actuelles au rappeur et producteur genevois Varnish La Piscine et sa structure La Piscina, pour la période 2022-2025⁸».

Le budget de la Ville de Genève consacré de près ou de loin au hip-hop est composé des subventions suivantes au budget 2024⁹:

- Festival Groove'N'Move qui a reçu le Prix suisse des arts de la scène en 2021¹⁰: 260 000 francs;
- Salle pluridisciplinaire Ecoquartier Jonction - Le Groove: 50 000 francs;
- Convention de subventionnement destinée à Varnish La Piscine et sa structure La Piscina, pour la période 2022-2025: 320 000 francs pour les quatre ans, soit une subvention annuelle de 80 000 francs.

D'autres initiatives ont été entreprises par la Ville en faveur du hip-hop, mais elles restent largement insuffisantes. Comparé à d'autres styles culturels, et dans l'absolu, le hip-hop reste encore trop marginalisé à Genève. Il subsiste une inadéquation criante entre le foisonnement culturel genevois en lien avec le hip-hop et le peu de structures pour soutenir une telle culture.

En juin 2023, un article de la *Tribune de Genève*¹¹ donnait la parole aux acteurs et actrices du milieu qui réclamaient un lieu dédié au hip-hop à Genève qui pourrait réunir rap, danse et graffiti, malgré le fait que la Ville déclarait que ce n'était pas une priorité pour le moment.

La Ville doit faire un effort en la matière, et proposer, à l'image de centres tels que la Place à Paris¹², la Maison du hip-hop¹³ ou le Flow à Lille¹⁴, un centre culturel dédié à la création, à la diffusion de cette culture, ainsi qu'à la formation des différentes disciplines du hip-hop. Pour ce faire, la Ville pourrait par exemple mettre à la disposition des acteurs et actrices genevois de cette culture des locaux rassemblés sous un même toit, à l'image des espaces de quartier de la Ville de Genève. Des espaces qui seraient destinés aux acteurs et actrices du hip-hop pour des expositions, des spectacles, ou de la formation avec du matériel dédié aux différentes pratiques du hip-hop.

⁷ <https://thespotgeneva.com/> (liens consultés le 17 mai 2024)

⁸ <https://www.geneve.ch/document/conventionlapiscina-2025villegeneve/>
<https://www.geneve.ch/document/octroiconventionmusiques-actuelles-ville-geneve>

⁹ <https://www.geneve.ch/document/budget-2024-geneve>

¹⁰ <https://www.schweizerkulturpreise.ch/awards/fr/home/darstellende-kuenste/dk-archiv/dk-2021/festivals-hiphop.html>

¹¹ <https://www.tdg.ch/manque-t-il-un-lieu-dedie-au-hip-hop-a-geneve-788264535986>

¹² [À propos – La Place Paris \(laplace-paris.com\)](https://www.laplace-paris.com/)

¹³ <https://www.maisonduhiphop.com/>

¹⁴ [LE FLOW | Flow - Lille - Centre eurorégional des cultures urbaines](https://www.leflow.com/)

Considérant:

- le succès et l'essor du mouvement hip-hop depuis les années 1980 devenant la musique la plus écoutée de Suisse et du monde;
- les succès des artistes suisses et plus particulièrement genevois, hommes comme femmes, faisant de la Ville de Genève un haut lieu et une référence de la culture hip-hop en Suisse, contribuant au rayonnement international de Genève en la matière;
- le manque criant de lieux pérennes réunissant sous un même toit des locaux pour faire vivre la culture hip-hop à travers ses différentes disciplines, ainsi que la diffusion d'une telle culture¹⁵;
- le potentiel d'un tel lieu en termes de création, de formation, de centralisation, de visibilité, d'accessibilité, pour les personnes souhaitant faire vivre cette culture, s'y former, ou en témoigner à l'image d'un incubateur de culture;
- la dispersion des rares lieux dédiés au mouvement hip-hop et leur faible nombre en Ville de Genève;
- le manque de formations professionnelles en lien avec le hip-hop en dehors des CFC actuellement disponibles dans les métiers de la culture en général, voire les formations privées onéreuses, ainsi que l'éparpillement de ces dernières;
- la déconstruction des clichés des a priori sur le rap et ses représentants (infantilisation, réinsertion, pauvreté, violence, chômage, appauvrissement de la langue, etc.) qu'un tel centre pourrait représenter;
- l'appel du pied de spécialistes reconnus sur la scène nationale et internationale décrétant que «la vitalité de la scène hip-hop est telle aujourd'hui que l'émergence d'un projet plus ambitieux semble nécessaire¹⁶»;
- une valorisation récente de la scène hip-hop à Genève et en Suisse, dont l'économie reste cependant précaire et qui mériterait un soutien public accru afin d'accompagner les jeunes talents et leur professionnalisation;
- la réponse aux deux tendances actuelles¹⁷ entre les initiatives indépendantes, libres de créer à leur guise et «la scène genevoise qui s'institutionnalise progressivement. Avec l'avantage dans ce cas de disposer d'un parc de salles richement équipées qu'il faut toutefois partager avec nombre d'autres chapelles artistiques¹⁸»,

le Conseil municipal invite le Conseil administratif:

- à développer un projet de maison du hip-hop, comprenant notamment une mise à disposition de locaux permettant aux intervenant.e.s et artistes en lien avec cette culture de pouvoir pratiquer leurs disciplines, de faire vivre le hip-hop genevois, suisse, voire international et témoigner de son histoire, de proposer des formations pour aider à la professionnalisation des personnes le souhaitant;

¹⁵ <https://www.tdg.ch/manque-t-il-un-lieu-dedie-au-hip-hop-a-geneve-788264535986>

¹⁶ *Idem*

¹⁷ <https://www.mans1.ch/1994lesarcophage>

¹⁸ <https://www.tdg.ch/manque-t-il-un-lieu-dedie-au-hip-hop-a-geneve-788264535986>

- à réfléchir à un pilotage de la municipalité genevoise en laissant une place prépondérante aux acteurs et actrices du hip-hop;
- à mener une étude portant sur la création d'une Maison du hip-hop à partir d'espaces existants;
- à s'inspirer du fonctionnement des espaces de quartier actuels de la Ville de Genève, dont le fonctionnement laisse une part importante d'initiative à ses occupant.e.s;
- à s'inspirer de lieux tels que La Place à Paris ou Le Flow à Lille pour imaginer un tel espace;
- à mener une consultation officielle du milieu professionnel et amateur du domaine reconnu sous forme d'«états généraux du hip-hop» ou de tables rondes, avec un rapport qui sera présenté à la commission des arts et de la culture (CARTS);
- à entamer des discussions avec le Département de la cohésion sociale de l'Etat de Genève, en particulier l'Office cantonal de la culture et du sport ainsi que l'Association des communes genevoises (ACG).

Autres références

1. https://www.senscritique.com/liste/rap_de_geneve/1667063

2. <https://www.rts.ch/info/culture/musiques/13125412-danitsa-designee-meilleure-artiste-romande-aux-swiss-music-awards.html>